

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LA FEMME EN BLANC, par W. WILKIE COLLINS
 LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE
 LE FLEAU DU VILLAGE, par HENRI CONSCIENCE



Ici nous pouvons nous assurer d'être seules. (Page 11.)

LA FEMME EN BLANC

PAR

W. WILKIE COLLINS

TRADUIT SELON LE VŒU DE L'AUTEUR

PAR E. D. FORGUES

(Suite.)

Nous entendimes le sable de l'avenue craquer sous les roues du dog-cart, au moment où nous arrivions sous le vestibule. Sir Percival venait de se mettre en route.

— Où va-t-il maintenant, Marian ? me dit

VII.

ma sœur à voix basse. Il ne fait plus un pas sans me donner à craindre pour l'avenir. Auriez-vous quelques soupçons ?...

Après toutes les épreuves qu'elle avait subies pendant cette triste matinée, je ne me souciais pas de lui faire partager mes angoisses.

— Comment voulez-vous que je pénètre ses secrets ? lui ré-ondis-je, me servant à dessein d'un tour évasif.

— Peut-être la femme de charge les connaît-elle ? reprit Laura, insistant.

— Certainement non, répliquai-je ; elle n'en doit point savoir plus long que nous...

Laura secoua la tête, comme si ce dernier point lui semblait douteux.

— Ne vous a-t-elle pas dit, cette femme, que l'arrivée d'Anne Catherick dans ces environs était un bruit assez généralement répandu ?... Et ne pensez-vous pas qu'il peut être parti pour tâcher de retrouver ses traces ?

— J'aime mieux, je vous l'avoue, Laura, me tranquilliser un peu sur tout ceci, en y songeant le moins possible ; que dis-je ? en n'y songeant plus du tout. Après ce qui s'est passé, vous feriez bien de suivre mon exemple. Venez vous reposer, vous calmer un peu dans ma chambre...

Nous nous assimes ensemble auprès de la fenêtre, et laissâmes la brise d'été, toute chargée de parfums circuler librement autour de nos fronts.